
LOS ANGELES – Réunion des dirigeants régionaux d'At-Large
Mercredi 15 octobre 2014 – 12h30 à 14h00
ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

GLENN MCKNIGHT: Autrement vous pouvez le voir sur l'écran, j'ai quelques annonces à faire avant de commencer.

Je suis sûr que vous avez plein d'amis, mais on a une brochure, si vous ne l'avez pas, que vous pouvez prendre pour voir qui appartient à notre groupe.

On a un événement ce soir qui remplace notre soirée gala en quelques sortes, c'est le show case de NARALO, c'est notre événement de sensibilisation.

Aux côtés, nous avons certaines ALS, comme par exemple Native Public Media avec Loris Taylor. Elle est une de nos sponsors, et elle sera une de nos intervenantes ce soir.

On a également Jacqueline Johnson. Elle aura l'approche de First Nation ce soir.

Et les danseurs sont magnifiques, si vous ne le savez pas. On a également une cabine pour des photos individuelles.

S'il y a des sujets divers bien sûr on pourra les remettre à la fin.

Vous voyez dans notre ordre du jour qu'on a travaillé sur les recommandations du sommet ATLAS 2. Si je ne me trompe pas les

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

présidents se sont réunis. Le président de NARALO est Garth. Je voudrais demander aux présidents qui se sont réunis lors de la dernière réunion lors d'ATLAS 2 qu'ils nous expliquent les recommandations. Donc peut-être que Wolf, Aziz ou Siranush peuvent nous expliquer le point numéro 1.

SIRANUSH VARDANYAN: C'est une clarification que je voudrais. Est-ce qu'on parle des recommandations au conseil ? Ou des recommandations que nous devons discuter au sein des RALOs, et pour lesquelles il fallait présenter des recommandations à l'ALAC ?

GLENN MCKNIGHT: Ce n'est pas moi qui ai préparé cet ordre du jour mais je dirais qu'on est passé des idées abstraites des recommandations d'ATLAS 2 et on est passé à l'étape suivante de la mise en œuvre : c'était comment appliquer ces recommandations. C'est ça les activités des dernières semaines. Et cela a été dirigé aux groupes de travail qui sont venus donner leur retour aux présidents.

SIRANUSH VARDANYAN: Je suggérerais alors qu'on discute au moins ces 4 recommandations qui correspondaient au RALO. On était censé faire partie de ces recommandations, ou faire des commentaires concernant les recommandations. Parce qu'autrement, je dirais il y a plus de 40 recommandations, ce n'est pas la peine de revenir sur toutes.

GLENN MCKNIGHT: Je suis d'accord. On s'est concentré peu de temps parce qu'on n'avait pas beaucoup de temps. Mais on parlera des recommandations au conseil qui n'étaient pas les seules recommandations.

Devrait-on commencer maintenant ? Cela vous convient ?

SILVIA VIVANCO: Je voudrais éclaircir qu'il s'agit des suggestions qui étaient dans l'ordre du jour, et on est censé se centrer sur les recommandations pour les RALOs. Il y a 4 recommandations que les RALOs doivent mettre en place, et sur lesquelles ils doivent prendre des mesures internes.

GLENN MCKNIGHT: Merci Silvia.

Donc ces 4 points sont ceux qui sont sur l'écran de droite. 28, 31, 43, et il y en a une autre, c'est correct ?

SIRANUSH VARDANYAN: 28, 29, 43, et 42.

GLENN MCKNIGHT: Si cela vous semble correct, on les verra une à une. On commence par la première.

SIRANUSH VARDANYAN: Oui, c'est la numéro 28.

GLENN MCKNIGHT: Le premier point, numéro 28, qui dit que « l'ALAC devrait travailler avec toutes les RALOs et toutes les ALS pour faire un repérage des experts et faciliter la communication des politiques ».

Je donnerai donc la parole aux présidents concernant la stratégie de mise en œuvre là-dessus.

SIRANUSH VARDANYAN: En réalité, pendant les réunions mensuelles d'APRALO d'aujourd'hui, on avait prévu de discuter cela. Mais comme on a également le vice-président avec nous, et APNIC qui avait envoyé des représentants, on n'a pas eu l'occasion et le temps de le discuter.

Mais en fait, cela a déjà discuté avant, et c'est là qu'il faut qu'on demande à nos ALS de voir quels sont les experts qu'elles ont chacune.

Je pense que notre approche sera d'envoyer un sondage en quelque sorte, pour voir quelles sont les informations sur cette initiative. On prévoit de faire un sondage. On ne l'a pas mis en place pour l'instant, mais on est en train de le discuter au sein d'APRALO.

ALBERTO SOTO: Je vais parler en espagnol.

Nous avons un plan de formation et justement nous avons déjà préparé un sondage qui était très approprié. Notre secrétaire Humberto a un de ses enfants qui a un problème de santé malheureusement, et il n'a appris cela que le jour où il partait pour Los Angeles. C'est lui qui a ce sondage en ce moment.

Nous allons diffuser ce sondage tout de suite à la fin de la réunion pour LACRALO. Il était déjà prévu dans le cadre de notre plan de formation.

L'idée était de voir quelles étaient les expertises locales pour pouvoir couvrir autant de points que possible de façon interne dans notre plan de formation, et pouvoir demander à l'ALAC et à l'ICANN, comme on a dit à Fadi hier, de nous donner les fonds pour pouvoir organiser les formations là où on ne peut pas le faire nous-mêmes.

GLENN MCKNIGHT:

Merci. Y a-t-il des commentaires ou questions concernant les questions du sondage ou les recommandations ? Y aurait-il quelqu'un qui pourrait répondre à cela ?

SIRANUSH VARDANYAN:

Pour ce qui est des contenus, de trouver les experts, serait-ce possible d'aider les RALOs à nous donner au moins des sujets spécifiques qui seraient pertinents pour cette discussion ? Pour voir quels seraient les genres appropriés ou nécessaires, parce qu'on a des personnes qui font beaucoup de travail, on a des experts dans beaucoup de domaines. Donc pour ce qui est spécifiquement de l'ICANN, cela pourrait être intéressant pour l'ALAC et pour At-Large.

Donc est-ce que quelqu'un pourrait nous aider à identifier ces sujets ?

GLENN MCKNIGHT:

Siranush demande en tant qu'action à suivre, pour ceux qui travaillent sur les catégories, elle veut savoir quelles sont les catégories qui devraient être sondées depuis les capacités de facilitation, légales, ou

tactiques. On devrait savoir quelle est la portée de l'écosystème, ou du paysage avant de faire ce sondage.

Y aurait-il quelqu'un ici qui soit disponible ou capable d'éclaircir cela pour Siranush ?

Siranush c'est vous qui allez voir les résultats totaux du sondage ? Non. Alors on devrait voir qui va recevoir les contenus de ce sondage à la fin du processus, et pour ceux qui vont présenter leurs suggestions de catégories. Je voudrais commencer moi-même.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui voudrait faire le sondage lui-même ? Quelqu'un en ligne ? Non, personne en ligne.

ALBERTO SOTO:

Je n'ai pas le sondage avec moi en ce moment, mais il est prêt. Je ne l'ai pas ici pour vous le faire passer, mais cela pourrait être un point de départ.

Voilà cela d'une part, c'est un sondage qui a été préparé sur un autre sondage de notre RALO d'il y a à peu près 2 ans, c'est-à-dire que le sondage a été mis à jour.

Mais, je dirais d'emblée que ce sondage est spécifiquement orienté, ou plutôt qu'au sein de notre RALO, on sait déjà qu'on a des experts qui sont plutôt orientés, ou plutôt le manque d'expertise est absolument orienté au sujet technique. Le WHOIS, les ccTLDs, mais pas tellement aux connaissances génériques, plutôt aux connaissances techniques de tout cela. Donc le gros problème que nous avons est que lorsqu'il y a une période ouverte aux commentaires publics, ce n'est pas que nous

ne voulons pas nous exprimer, parce qu'on n'a pas suffisamment de participation. Le problème est qu'on manque de connaissances pour ce faire. Tous les sujets liés aux questions techniques des ccTLDs, les gTLDs, du WHOIS, de la sécurité des DNS, etc. sont des sujets auxquels on ne participe pas, ou notre participation est très faible parce qu'on a un manque de connaissances, pas parce qu'on manque d'intérêt ou de participation.

Je pourrais vous envoyer le sondage la semaine prochaine. Je ne veux pas embêter Humberto maintenant. Mais si vous patientez jusqu'à la semaine prochaine, je pourrai vous transmettre notre sondage pour que l'on puisse discuter à travers la liste de diffusion, si on devrait élargir ou modifier ce sondage.

GLENN MCKNIGHT:

Merci beaucoup. Nous avons Siranush qui est dans la file depuis un bon moment, mais elle avait oublié de lever sa carte de nom, et puis Fatima. Siranush, je pense qu'elle va répondre à ces commentaires.

SIRANUSH VARDANYAN:

Merci Alberto.

Pour nous, c'est un point de communication inter-RALO, et puisque vous avez déjà un sondage fait, c'est vrai qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue.

On a des experts techniques, mais on voudrait savoir quels sont ceux qui sont nécessaires pour trouver ces capacités de communication.

Cela devrait être envoyé aux présidents des RALOs, qui devraient être responsables à chaque fois de les remettre à chaque RALO, et de voir quels sont les résultats et quels seraient les délais nécessaire. Mais le sondage serait nécessaire pour nous tous, sur la base de ce qui a déjà été fait par LACRALO.

GLENN MCKNIGHT: Merci. Maintenant Fatima.

FATIMA CAMBRONERO: Merci Glenn. D'une part j'ai une question de clarification. Pour ceux qui ne sont pas des présidents de RALO, est-ce qu'on peut toujours prendre la parole pour faire des interventions dessus ?

GLENN MCKNIGHT: Oui, avant que le sondage soit distribué, bien sûr, on voudrait que le sondage soit complet, donc il y aura une période de transition comme pour toutes les périodes de sondage. Il y a une période pendant laquelle il faut qu'on vérifie que le sondage est complet, qu'il soit suffisamment compréhensible, qu'il soit clair, donc il y aura une période au sein des RALOs pour décider de cela. Nous allons travailler sur les logistiques pour la rédaction pendant cette période, et puis on va diffuser cette version.

FATIMA CAMBRONERO: Merci. Je ferai mon commentaire qui porte un peu sur ce que nous expliquait l'autre jour Rinalia. Elle nous disait que pour savoir qui est l'expert, d'abord, il faut que l'on définisse ce qu'est un expert. S'il y a un

critère de définition par rapport à qui était l'expert, parce que tout le monde peut se nommer volontaire sur un domaine, alors qu'il ne l'est pas.

Et par la suite définir des experts en quoi ? Quels seraient les sujets qui nous intéressent ? Est-ce que cela sera évalué sur la base de ce sondage, ou alors aura-t-on déjà une liste de sujets pour laquelle on cherche des experts.

Voilà mes remarques et mes questions. Merci.

GLENN MCKNIGHT:

Est-ce que quelqu'un pourrait répondre à cela ? Est-ce qu'on a une liste ? Je ne sais pas moi. Ou si ce sondage porte sur des experts à un certain domaine qu'on a déjà évalué auparavant. C'est une question générale pour notre public. Je suppose que le silence veut dire qu'on n'a pas de liste et qu'on ne sait pas vraiment ce que sont les capacités.

Je voudrais que l'on avance. S'il y a d'autres commentaires concernant la recommandation numéro 28, vous pouvez prendre la parole. Sinon on passera au point suivant. Bien. Quel est le point suivant ?

Siranush allez-y.

SIRANUSH VARDANYAN:

Par rapport à la recommandation numéro 28, si on pouvait trouver un cadre temporel spécifique pour ne pas avoir à revenir en arrière, pour que l'on puisse nous renseigner nous-mêmes du délai des recommandations à l'ALAC de la part des RALOs.

Et s'il y a une date butoir, il faudrait que l'on établisse nous-mêmes un calendrier. Quand allons-nous préparer le sondage ? Quand allons-nous le remettre aux ALS ? Quelles sont les informations que nous allons chercher à obtenir ? Qui est responsable de faire cela ?

GLENN MCKNIGHT: Vous posez des questions de processus, et je n'ai pas vu un nom qui soit associé à la gestion du processus. Donc les questions de l'intelligence du processus n'ont pas de réponses de ma part, mais peut-être que quelqu'un ici pourrait le savoir ?

SIRANUSH VARDANYAN: Mais on est là pour le discuter.

Olivier, est-ce que vous savez quel serait le délai dans lequel les RALOs devraient répondre à l'ALAC ?

GLENN MCKNIGHT: Pour la question numéro 28 on a un sondage sur lequel Humberto est en train de travailler et on devrait l'avoir dans la file. Par la suite, on discutera d'avoir une période de retour de la communauté pour pouvoir élargir et établir les critères.

Olivier, est-ce que vous pourriez répondre aux questions de Siranush ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Glenn. Vous m'entendez? Il faut que je parle tout près du micro alors. C'est Olivier Crépin-Leblond pour le procès-verbal.

Une date butoir réaliste serait le 16 octobre, jeudi donc, à 9h, si vous êtes en mesure de le faire. Mais si vous faites des sondages par exemple, il me semble qu'en général par rapport à toutes ces recommandations, nous avons proposé une date butoir au conseil, nous avons dit qu'avant Marrakech nous aurions toutes ces recommandations à cette date, et donc on aurait visé à avoir un résultat complet avant Marrakech. Et dans ce cas, on aurait quelques mois pour faire le travail sur place. Et juste avant le nouvel an, on pourrait le mettre en place. C'est une suggestion. Ce n'est pas un ordre.

GLENN MCKNIGHT:

Est-ce que cela convient aux membres du groupe? Ah... Encore du silence. Voilà notre but.

Je pense qu'on aura besoin de définir qui va superviser ce projet, qui contrôle la gestion du projet.

Quelqu'un s'est mis debout ? Nous avons un volontaire ! Non. Il dit non.

ALBERTO SOTO:

Moi aussi j'ai compris ce qu'il a dit, qu'il voulait se porter volontaire dès qu'il s'est mis debout. C'est le volontaire pour le sondage. Il comprend parfaitement ce que je dis, il comprend l'espagnol, mais il fait semblant de ne pas savoir ce que je dis. En tout cas j'allais proposer Siranush, mais je vais me porter volontaire moi-même.

SIRANUSH VARDANYAN:

[En dehors du micro] Non, je ne pourrai pas le faire.

ALBERTO SOTO :

Alors je comprends que lundi prochain normalement, je serai en mesure de vous envoyer le sondage au personnel. Le personnel sera donc chargé de le distribuer.

Je voudrais qu'on établisse tout de suite une date. J'aime bien les calendriers. Si on l'avait lundi, combien de temps pensez-vous qu'il va nous falloir pour pouvoir définir et conclure notre travail sur ce sondage, pour pouvoir le diffuser et par la suite que les RALOs les complètent. Une fois que cela sera fait, Marrakech. C'est-à-dire qu'entre maintenant et Marrakech, il faut planifier.

GLENN MCKNIGHT:

Fatima allez-y.

FATIMA CAMBONERO:

Glenn, je m'excuse d'insister ici. Je ne voudrais pas aller par-dessus votre rôle dans cette réunion. Mais il me semble qu'il serait important d'avoir des critères pour définir qui est un expert.

On a tous des spécificités dans nos RALOs, que nous connaissons. Et on sait que dans nos RALOs, si on demande « Qui est un expert ? », tout le monde va lever la main. Ce n'est pas utile d'avoir que des experts. On a besoin d'avoir des critères clairs pour savoir qui est effectivement un expert. Autrement on ne pourra pas les identifier par la suite. Et il me semble que cela devrait être un autre point pour ce groupe, de pouvoir définir ces critères.

-
- GLENN MCKNIGHT : Merci. Tijani voudrait en fait suivre, mais je vais répondre ici.
- On a des expériences avec Linux et la programmation, le codage, mais oui, les experts devraient démontrer qu'ils savent, s'ils ont un diplôme qui démontre qu'ils savent, c'est également important.
- Tijani vous avez la parole.
- TIJANI BEN JEMAA : Merci Glenn. Je suis complètement d'accord avec Fatima. Nous avons déjà vu qu'il y a des personnes qui disent être des experts alors qu'ils ne le sont pas.
- GLENN MCKNIGHT : Je voudrais que l'on demande si on peut avancer. On n'a pas de réponse à vous donner pour l'instant concernant ces définitions des critères. Mais en tout cas, cela doit faire partie de l'ensemble de capacités de gestion que les experts devraient avoir.
- Y a-t-il d'autres commentaires concernant ce point avant d'avancer ?
- Oui.
- ALBERTO SOTO : J'essayerai également d'envoyer certains critères pour pouvoir considérer cette question avec le sondage.
- GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup.

On passe maintenant au point suivant. C'est le numéro ? Siranush ? 29.
« L'ALAC devrait mettre en place un système automatisé pour faire un suivi des sujets d'intérêts qui sont discutés à l'heure actuelle entre les différents RALOs et l'accessibilité pour tous. »

Encore une fois, est-ce que quelqu'un voudrait aborder cette recommandation ? C'est le groupe de travail numéro 5 qui a fait cette suggestion et l'a remise au groupe de travail du renforcement de capacités au groupe spécial technologie. Ce sont 2 groupes qui vont considérer cette question.

Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole pour faire des remarques par rapport à cette recommandation avant de passer à l'action ?

Je demanderai aux présidents de répondre, parce qu'ils ont déjà considéré cela la semaine dernière.

Y a-t-il des actions à suivre que vous ayez assignées à cette question ?
On n'a pas d'actions à suivre dans la salle. A distance non plus. Alors que va-t-on faire avec cette action à suivre ?

ALBERTO SOTO :

Je ne sais plus à combien de réunions j'ai assisté, mais il me semble que cette question a déjà été discutée lors d'une réunion où on discutait de la possibilité d'automatiser, ou alors c'était ce matin, avec David ?

Lorsqu'on a discuté de la quantité de courriers qu'on reçoit et du fait que les délais, lorsque les périodes de commentaires publiques étaient ouvertes, étaient parfois un peu trop courts. C'était avec David, n'est-ce pas ? Il a dit qu'il tenait compte de cela.

Je suis avocat moi-même. Et je suis spécialiste en informatique. Lorsque je travaillais dans le domaine de l'informatique, ma société me demandait de prendre certaines mesures que je devais prendre. Et c'est le moment de se venger en fait. On devrait dire aux gens de l'informatique de faire quelque chose, et qu'ils le fassent. Je pense que c'est possible dans cette question de l'automatisation.

Moi j'appartiens à bon nombre de listes de diffusion. Et entre les listes j'ai la possibilité de choisir, de recevoir des courriers par jour, au quotidien, pour certaines périodes. Ça doit être un programme, un logiciel tout simple qu'il est possible d'utiliser.

C'est dommage que Dave ne soit pas ici parce qu'on pourrait en parler avec lui directement. Mais je m'engage de discuter de cela avec lui directement, et de lui demander de prendre la parole. Parce que je sais qu'il a un outil pour automatiser des processus. Mais si vous me dites ce que vous voulez d'autre, je peux le discuter avec Dave directement.

GLENN MCKNIGHT :

Heidi est-ce que vous avez une réponse ?

HEIDI ULLRICH:

Oui. Ce que David Olive disait ce matin portait sur la recommandation numéro 26. C'est un processus de gestion de politiques, ou de gestion de connaissances actuelles. Cette recommandation numéro 29, pour revenir au numéro 26, est entre les différentes organisations du soutien, entre les différents comités consultatifs, alors que la recommandation numéro 29 est au niveau de l'ALAC et des RALOs en particulier.

ALBERTO SOTO : Mais alors, les outils vont être les mêmes. Voilà pourquoi je voulais parler avec Dave. Ce sont exactement les mêmes outils. Il va falloir qu'on voie comment les utiliser, mais ce sont les mêmes.

HEIDI ULLRICH : Permettez-moi Alberto encore une fois de prendre la parole.

Alan Greenberg est la personne chargée de la recommandation numéro 26 au niveau de l'ALAC. Donc peut-être que vous pourriez demander à Alan de parler avec Dave directement.

GLENN MCKNIGHT : L'équipe spéciale technique s'occupe de cette question, et Dave a trouvé un nombre de systèmes de filtres qu'il va recommander. Je pense que c'est une question de temps et d'argent. Dave a trouvé un système pour établir les priorités qui est très intéressant.

Si vous accédez au site web vous allez voir comment il classe les différents sujets sur la base de leur popularité.

Donc je pense qu'on a du travail à faire ici, et la question est, Heidi, est-ce qu'il vous semble que cela sera disponible du point de vue des délais pour pouvoir l'essayer avant Marrakech ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Glenn, est-ce que vous parlez de la recommandation 26 ou 29 ?

GLENN MCKNIGHT : Vous dites que 26 et 29 correspondent en fait au même aspect.

HEIDI ULLRICH : Je pense que la recommandation numéro 26 serait une action au moyen terme, voire au long terme même, donc pour Marrakech non.

TIJANI BEN JEMAA : Pour ce qui est de la recommandation 26, ce n'est pas une recommandation au court terme.

Et je vous rappelle tous que notre devoir est de faire des recommandations simples et claires, détaillées et qui puissent être mises en œuvre pour pouvoir être transmises au conseil et que le conseil les mette en œuvre.

Mais les recommandations qui sont adressées à l'ALAC sont différentes, je parle des recommandations au conseil. La recommandation numéro 26 est abordée par le personnel. Ils travaillent dessus en ce moment. Ils viennent de commencer à travailler dessus. On a discuté avec eux, et nous allons travailler ensemble pour essayer d'avoir des résultats qui soient mieux, qui améliorent ce qu'on a, qui soient plus clairs. Merci.

GLENN MCKNIGHT : J'ai oublié de dire que Dev Anand Teelucksingh et moi allons nous réunir avec la personne chargée de l'innovation pour le point numéro 29 jeudi prochain.

SIRANUSH VARDANYAN: Si nous espérons pouvoir le simplifier, je proposerais que l'on ajoute ces 2 recommandations, qu'on les unisse, 26 et 29, pour les mettre en œuvre au niveau des RALOs également. Parce qu'on n'a pas d'attente des RALOs à ce point-là.

Donc on pourrait le mettre en place au niveau des SOs et des ACs, et on peut par la suite faire la mise en œuvre au niveau des RALOs. La recommandation numéro 29 ne serait pas nécessaire.

GLENN MCKNIGHT : Y a-t-il des réponses à Siranush ?

TIJANI BEN JEMAA : Les recommandations du sommet ont été transmises au conseil d'administration, et elles sont considérées par le conseil. Donc s'il n'y a pas de moyen, et c'est les ALS également qui travaillent dessus. On n'a pas trouvé la façon de les modifier. C'est justement une question de pouvoir les mettre en œuvre, les clarifier. On ne veut pas d'une recommandation qui soit trop générale, qu'ils ne vont pas savoir comment mettre en œuvre.

Donc notre devoir est de leur expliquer ce qu'on veut dire par cela. Si cette recommandation peut être mise en œuvre.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Tijani. C'est juste pour que ce soit clair, pour que les RALOs aient des attentes plus claires. On ne peut pas modifier ces attentes et ces recommandations. On peut justement dire tout simplement que la recommandation numéro 26 sera celle qui dirigera sur la base du

système automatique de préparation d'évaluation pour la recommandation numéro 26 qui sera mise en œuvre également pour la recommandation numéro 29.

GLENN MCKNIGHT : C'est une bonne suggestion Siranush. Mais lorsque vous avez un projet de technologie, comme d'habitude, cela dépend des fonctions en général. Chacun se regarde, ils se regardent l'un l'autre. Qui voudrait prendre la parole ?

WOLF LUDWIG : Je voudrais soutenir fortement ce qui vient d'être dit.

GLENN MCKNIGHT : Est-ce qu'il y a d'autres commentaires sur 29 ?

De quoi allons-nous parler maintenant ? Très bien. Numéro 42. « L'ICANN doit permettre une assemblée RALO se rassemblant de visu à partir d'événements régionaux. » On a les questions financières, les questions du budget qui se posent.

Est-ce que quelqu'un voudrait commencer le débat sur la recommandation 42 ? Merci.

WOLF LUDWIG: Je ne veux pas lancer le débat, mais je pense que cela pourrait être mis en œuvre de manière utile. Je ne sais pas si le bureau de l'ICANN à Bruxelles sera assez grand pour tenir une assemblée générale RALO par exemple, mais ce serait une bonne idée pour des réunions en tout cas.

Pour l'assemblée générale c'est une autre question. L'assemblée générale ça dure 2h, environ 30 personnes, il faudrait que tout le monde vienne à Bruxelles pour une après-midi. Ça n'a pas vraiment de sens pour moi. Ça va coûter très cher, simplement pour une après-midi. Est-ce que ça va être efficace ? Je n'en suis pas sûr.

Donc ce que je dirais, c'est que dans le contexte d'une manifestation régionale, on pourrait ajouter à cela une réunion, puisque les personnes seraient déjà sur place.

On ne s'était pas rencontré face à face depuis longtemps pendant de nombreuses années à EURALO. Donc on a insisté d'avoir notre assemblée générale avec une réunion EuroDIG. Parce qu'on n'était pas Europe l'année dernière avec l'ICANN, donc on a décidé de le faire à Lisbonne. On s'est retrouvé à Lisbonne avec EuroDIG, et ça a été une bonne idée je pense. Les personnes sont venues, non seulement pour une assemblée générale, mais l'assemblée générale était l'après-midi auparavant, et il y a eu 2 jours de programme EuroDIG. Cela a été utile, les participants ont été satisfaits. Ils ont pu aller à une autre réunion de qualité.

Donc c'est la meilleure combinaison je crois. Il faut qu'on y réfléchisse à l'avenir. Je crois que c'est possible. Je pense que c'est une bonne idée. Avoir des réunions de visu, en face à face, se retrouver, c'est important, mais le faire uniquement avec l'assemblée générale pour 2h, ce n'est pas selon une bonne idée. Il faut qu'il y ait une autre manifestation.

GLENN MCKNIGHT :

Merci.

FATIMA CAMBONERO: Je suis tout à fait d'accord avec tout ce que vous avez dit Wolf.

Pour notre région, l'Amérique Latine et les Caraïbes, nous avons des réunions comme LACIGF par exemple, et l'année prochaine, nous allons avoir une autre possibilité régionale pour éviter de faire des doublons dans nos efforts. Nous avons un forum qui s'appelle [CLAC], et c'est une bonne occasion de nous retrouver et de faire une autre réunion qui nous permettra d'articuler l'assemblée régionale avec, et dans le contexte d'une autre manifestation. En effet, c'est la meilleure solution. Ce sont les mêmes personnes qui participent aux deux réunions de toute façon. Donc ça fait tout à fait sens.

Et nous aurons une réunion stratégique de l'ICANN, là je proposerai une initiative pour obtenir un soutien pour des réunions ICANN régionales. Je ne sais pas si c'est pareil dans d'autres régions, mais dans notre région c'est la meilleure manière de travailler, de faire participer les personnes, et de ne pas dépenser trop d'argent.

GLENN MCKNIGHT : Nous avons plusieurs personnes dans la queue. Siranush a la parole.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci beaucoup. En ce qui concerne cette recommandation, je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ont dit Wolf et Fatima.

Pour APRALO, ça ne va pas obligatoirement fonctionner. Si nous allons à Singapore des Iles Cook, ou d'Arménie, croyez-moi, c'est très cher.

Donc ma suggestion serait la suivante : en rapport avec une réunion de l'ICANN ou une réunion régionale de l'ICANN, par exemple à Dublin pour l'EURALO, ça fait tout à fait sens. Pour APRALO ça ne va pas fonctionner peut-être cette fois-ci parce que notre prochaine réunion Asie Pacifique est en 2016, donc il faudra peut-être planifier autre chose pour 2015. Cela pourrait être en conjonction avec APNIC ou APTLD, des réunions APNIC ou des réunions de ce style. Et on pourra avoir notre assemblée générale à ce moment.

GLENN MCKNIGHT:

Oui Alberto?

ALBERTO SOTO:

Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit.

Permettez-moi d'expliquer que nous avons eu avec Rodrigo de la Parra notre réunion le mois dernier et nous avons eu la possibilité de coordonner comme l'a décrit Fatima - ICANN a développé une carte de toutes les manifestations qui se tiennent dans notre région, qui peut nous donner la possibilité de limiter les dépenses et de ne pas redoubler d'efforts. Parce que si vous allez à une réunion par l'intermédiaire de Rodrigo de la Parra, une réunion de l'ICANN éventuellement, il peut y avoir une participation forte. Donc nous avons notre propre calendrier LACRALO, nous avons la carte des réunions de l'ICANN, tout cela pour réduire les coûts, et pour même aller plus loin.

Je ne pense pas que ça devrait être fait tous les ans. On avait l'habitude de le faire tous les ans, mais ce n'est pas une obligation.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup. Je vais demander aux autres RALOs leur opinion sur la recommandation 42, sur ces assemblées RALO. NARALO et mes associés sur ma gauche, je vais leur demander également de répondre.

On a parlé de cela il y a quelques minutes avec Ariel, et on était à la réunion mensuelle NARALO, on a parlé de sensibilisation. On a parlé du forum de l'Internet canadien.

Evan pourrait peut-être nous parler plus de 42, nous donner son point de vue ? Evan vous voulez prendre la parole ?

EVAN LEIBOVITCH : Oui pas de problème. Merci Glenn. Nous en avons parlé effectivement. Plutôt que de créer de nouvelles manifestations, utilisez les nombreuses réunions qui existent déjà. On a parlé de EuroDIG. En Amérique du Nord on n'a pas exactement la même chose. Mais aux États-Unis on a eu le FGI pour la première fois depuis de nombreuses années. Il y a de nombreuses manifestations qui sont parrainées par les ccTLDs du Canada, le forum de l'Internet du Canada. J'y ai été la semaine dernière. Je trouve que c'est une très bonne réunion, il devrait y avoir une plus forte participation. C'est pratiquement comme un FGI canadien.

Chris Mondini et Joe Catapano travaillent au personnel de l'ICANN, et nous aident beaucoup dans la région pour voir si nous pouvons travailler ensemble, et réunir des personnes pour une réunion de tous les RALOs éventuellement, mais surtout, d'avoir des membres de la communauté qui travaillent étroitement avec des membres du personnel de l'ICANN pour que l'on comprenne bien ce qui se passe à la base, au niveau local, pour faire connaître l'ICANN, pour travailler avec

des représentants de la communauté, pour renforcer le travail de la communauté, le rapport avec l'ICANN, et la compréhension de ce que fait l'ICANN.

GLENN MCKNIGHT : Merci de ce résumé Evan. Maintenant je vais donner la parole à Aziz, ou à Tijani pour donner votre perspective.

AZIZ HILALI : Je pense qu'on avait une réunion avec le Board hier ou avant-hier à propos du financement de ces réunions en « face to face » avec les RALOs.

Moi je trouve que c'est une bonne idée, mais ça dépend encore des régions, de l'endroit. Je pense qu'il faut d'abord décider quelle serait l'utilité de ces réunions, tracer un peu une sorte de cahier des charges, qu'est-ce qu'on peut en sortir ?

C'est vrai qu'il y a une remarque, c'est qu'au niveau des réunions de l'ALAC, on nous donne très peu la parole en tant que RALO au niveau des activités qui sont réalisées localement. On n'a qu'une seule réunion où les secrétaires, où les RALOs décrivent un peu les activités en général. Nous n'avons que 5 ou 10 minutes pour discuter de activités. Et je pense que c'est très utile. Si Tijani tu veux ajouter des choses, parce que je vois que tu n'es pas d'accord avec moi.

TIJANI BEN JEMAA : Tu sais, je n'aime pas te contredire Aziz, mais si tu dis que pendant les réunions d'ICANN vous n'avez pas la parole, je pense que tu te trompes.

AZIZ HILALI : J'ai dit sur les activités du RALO, je tiens à préciser.

TIJANI BEN JEMAA : Bon d'accord. Donc ce n'est pas pour les réunions d'ALAC.

Mais revenons maintenant aux assemblées générales annuelles qu'on a demandées. Aziz avait bien raison, il faudrait que l'ordre du jour soit bien clair, qu'il y ait réellement une matière. Ça ne sert à rien de nous rencontrer pour nous dire « Bonjour » et passer des moments agréables ensemble.

Le retour sur l'investissement doit être clair. Sans ce retour-là, je pense que nos réunions ne valent rien. L'essentiel n'est pas d'avoir plus de réunions, mais plus de résultats. Et je pense qu'une réunion par an, c'est une très bonne idée.

J'ai une idée pour que ce soit fait dans la région. Tous les RIRs font des réunions annuelles dans leur région. Je pense que c'est une bonne occasion pour pouvoir en profiter et faire une assemblée générale pour chaque région. Il n'y a aucune région qui n'a pas un RIR qui fait plusieurs réunions par an d'ailleurs. Donc le mieux c'est qu'on se greffe dessus pour faire nos réunions, nos assemblées générales. Encore une fois à condition qu'on ait de la matière à discuter.

GLENNE MCKNIGHT : Merci beaucoup Tijani, je suis d'accord avec vous.

Ce n'est pas la peine de se réunir pour simplement tenir une réunion supplémentaire, c'est important d'avoir un objectif fort.

D'autres suggestions mis à part les réunions FGI, réunions Internet, donc en Amérique du Nord il y a ARIN, dans l'EURALO il y a RIPE. Il y a beaucoup de possibilités. On a vu un excellent travail qui a été effectué par AfriNIC. Il existe beaucoup de possibilités à ce niveau, donc il y a des réunions annuelles qui se tiennent, c'est exact. C'est la possibilité qui s'offre à nous de tenir des assemblées générales. Travailler avec ISOC, ça c'est également une association qui pourrait collaborer beaucoup plus avec nous.

Donc il ne reste que 33 minutes à notre réunion, j'aimerais donc passer au prochain point. Vous voyez qu'il y a un commentaire de Roosevelt King qui pense que ce serait une bonne chose que dans les Caraïbes se tiennent ce type de réunions pour mieux faire connaître l'ICANN.

Passons maintenant au point suivant. Olivier, vous aviez une question sur la recommandation 42 ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Vous m'entendez?

Nous avons tenu une réunion avec Heidi et Joyce Dogniez de ISOC, et nous avons débattu de la possibilité d'avoir une collaboration accrue, et plus étroite avec les Internet Societies, notamment pour le renforcement des capacités avec des webinaires.

ISOC a des personnes qui connaissent très bien la question des webinaires pour faire des webinaires précis avec des contenus. C'est

comme les webinaires At-Large. Je crois que cela pourrait intéresser les membres de ISOC, des Internet Societies. Je crois qu'on peut avoir véritablement une gamme beaucoup plus large de webinaires, et plus de personnes qui y participent, et qui tirent profit de ces formations.

AZIZ HILALI :

Puisque vous parlez de l'ISOC, j'ai eu une réunion ce matin avec la direction des chapitres au niveau de l'ISOC, et je leur ai proposé que par exemple pour les chapitres ISOC africains, pourquoi ne pas essayer - je pense que la même discussion a eu lieu entre Joyce et Heidi - pourquoi ne pas profiter des réunions de l'ICANN pour faire venir par exemple des chapitres ISOC qui ne sont pas déjà pas déjà ALS dans notre RALO, et voir avec l'ICANN comment ils peuvent bénéficier d'un programme de « capacity building » et de « fellowship ». Ils apprennent ainsi comment ils peuvent s'intégrer dans tout ce qui est gouvernance de l'Internet, et en même temps, ça nous permet nous en tant que région, de capter ces chapitres ISOC en tant qu'ALS, ce qui ferait encore grandir le nombre d'ALS pour chaque région. Et elle avait l'air d'être d'accord pour faire ça.

GLENN MCKNIGHT :

Merci. Nous n'avons que peu de temps restant, donc nous devons avancer. On est toujours à l'ordre du jour point 1. Il y a des suggestions que les RALOs devraient encore encourager les ALS inactifs de rentrer en conformité avec les critères minimum de participation. On en a parlé déjà beaucoup ce matin dans des réunions, donc je vais une nouvelle fois vous permettre de vous exprimer. On n'a pas beaucoup de temps donc on n'a pas besoin de débattre ou philosopher dessus.

WOLF LUDWIG : Bien sûr, c'est une bonne idée, comme toujours. Chaque RALO – c'est un peu du blabla.

Vous savez, cela fait plusieurs années qu'on en parle. On n'arrête pas de se répéter, et selon moi, c'est une évidence. Je ne vois pas que nous puissions le faire de cette manière. Cela dépend de chaque RALO. Cela dépend également de la patience du leadership du RALO. Cela dépend à quelle phase se trouve le RALO au niveau de la participation. Donc, c'est aux RALOs au pluriel de définir cette participation minimum, ces critères minimum de participation.

Je crois qu'il faudrait peut-être une certification en effet. C'est tout. Je ne crois pas qu'on ait beaucoup d'autres choses à dire à ce sujet.

GLENN MCKNIGHT: Il y a 2 autres personnes qui veulent prendre la parole. Olivier, j'ai beaucoup aimé vos commentaires. Il vient de terminer son déjeuner. Il apprécie vos commentaires.

SIRANUSH VARDANYAN: Je crois que c'est très clair. C'est la même approche que nous avons pour les indicateurs. Nous en avons parlé lors de notre conférence mensuelle. Il y a une enquête qui pourrait être faite entre Marrakech et Dublin pour identifier quels sont les besoins de nos ALS, et ce que nous pouvons faire pour qu'ils soient actifs pour que ce soit un véritable processus ascendant, pour que cela soit utile.

Nous en parlons à APRALO, et nous mettons cela en rapport avec l'approche des indicateurs de performance.

GLENN MCKNIGHT:

D'autres commentaires? Très bien.

Donc nous arrivons directement au point suivant. Je vais demander à Maureen de nous dire quelques mots. Il n'y a pas son nom là-dessus, mais nous allons parler des indicateurs de performance des RALOs. Maureen vous pourriez peut-être nous en dire plus à ce sujet. Une mise à jour que vous pourriez effectuer.

MAUREEN HILYARD:

Oui, tout à fait.

Ces indicateurs de performance, on en parle beaucoup dans nos réunions, mais nous attendons des retours d'informations des différents RALOs. Nous voulons obtenir des précisions concernant les différents indicateurs de performance, mais nous aurons un retour sur tout cela, tout cela a déjà été débattu.

Donc restons en contact, restons au courant pour avancer sur ces indicateurs de performance des RALOs, ce nouveau système d'indicateurs de performance.

GLENN MCKNIGHT :

On a été très rapide sur le point numéro 2. On en avait parlé un peu ce matin.

Nous arrivons aux principaux dossiers inter-RALOs. Nous avons une mise à jour du règlement intérieur, des règles pour les différents règlements intérieurs de LACRALO peut-être et AFRALO qui mettent à jour leurs règlements intérieurs respectifs.

Vous voulez parler d'AFRALO ?

TIJANI BEN JEMAA:

Puisque je suis le président du groupe responsable de l'analyse de cela, je vais m'exprimer à la place d'Aziz.

Nous avons décidé d'analyser les règles, et nous avons défini les problèmes qui doivent être analysés dans ces différentes règles.

Premièrement les membres individuels, deuxièmement, les votes pondérés, et les indicateurs de participation, les critères plutôt de performance. Et quelles sont les règles éventuelles pour la certification. Quoi d'autre ? Oui, le vote pondéré, la pondération des votes.

Nous avons déjà travaillé sur un point, nous allons travailler sur le deuxième.

GLENN MCKNIGHT:

Merci beaucoup. Siranush?

SIRANUSH VARDANYAN:

Un point de clarification. Vous nous avez dit que APRALO est en train de se mettre à jour. Nous avons déjà approuvé nos règles de procédure en mars pendant la réunion de Singapour, donc c'est en place déjà, c'est en vigueur, et nous suivons ces règles de procédure.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup.

J'allais vous demander où vous en étiez.

LACRALO vous pourriez peut-être nous expliquer quel est votre procédure et comment vous mettez à jour votre règlement intérieur à LACRALO ?

ALBERTO SOTO: Notre analyse, comme cela a été débattu par le groupe de travail - j'ai demandé au président du groupe de travail de m'envoyer les dernières mises à jour, mais je ne trouve pas le document. Je crois qu'il m'a envoyé les mauvais documents.

Néanmoins, tout cela est terminé, et une fois que le groupe de travail aura terminé totalement son travail, tout cela sera envoyé pour une période de 30 jours de commentaires publics, et je crois que c'est presque prêt pour la distribution. Donc dans les 30 jours, on parlera publiquement à LACRALO de ces règlements intérieurs. Ce sera soumis au vote.

GLENN MCKNIGHT: Je peux commenter sur NARALO personnellement. Lié à la position de vice-président, vous avez beaucoup de vice-présidents peut-être dans vos RALOs, nous n'avons pas de vice-président, donc on veut éventuellement avoir un vice-président et créer ce poste. On n'a pas tout terminé, on doit en reparler le mois prochain.

À EURALO, Wolf, est-ce qu'il y a une mise à jour de vos règles de procédures ? Vous voulez parler des modifications ?

WOLF LUDWIG : Non pas vraiment. Comme je l'ai dit auparavant lors de notre dernière conférence téléphonique, on n'a pas à EURALO des règles précises, spécifiques. On utilise les règles d'At-Large en fait.

GLENN MCKNIGHT: D'accord. Merci. Alberto?

ALBERTO SOTO: Si vous le permettez, je vais dire quelque chose à ce sujet.

Nous avons un président et un secrétaire, et nous allons ajouter un vice-président et un vice-secrétaire. Par exemple aujourd'hui, ce serait très utile. Nous aurions une commission exécutive des président, vice-président, secrétaire, vice-secrétaire, et les membres de l'ALAC, de la commission de nomination NomCom.

Nous avons parlé de tous ces thèmes. Et je ne me rappelle pas très bien, mais les personnes qui sont membres de la commission exécutive seront les leaders des groupes de travail, et ils dirigeront ces groupes de travail dans la région. Merci.

FATIMA CAMBONERO: Merci Glenn de me donner la parole. C'est moi qui ai fait les amendements.

Nous proposons des modifications aux règles de procédure avec une autre collègue qui travaille à cela depuis plusieurs années. Nous voulons avoir à LACRALO, comme Alberto l'a mentionné, un vice-président, vice-secrétaire, différents postes, et des personnes représentant la région, comme membres ALAC, et élus par la commission de nomination.

L'objectif de cet amendement était d'avoir des personnes responsables des groupes de travail parlant de politiques et de lignes de conduite au niveau du RALO. Nous allons donc avoir un thème tout à fait ouvert au niveau de LACRALO, pour le suivi, lorsque l'on débat de thèmes.

Et ça sera ensuite l'ALAC qui aura la possibilité de prendre en compte le travail qui aura été fait par LACRALO.

Une fois qu'on aura parlé d'un thème, le groupe de travail doit être clos. Et ces personnes feront partie du conseil d'administration de LACRALO. Mais il n'a pas de fonction exécutive en fait. L'idée de départ était d'avoir une meilleure participation et d'aider beaucoup de personnes à participer plus activement, tout particulièrement lors des débats sur les politiques.

Il y avait certaines personnes qui étaient contre cette décision car ils disaient que ce n'était pas nécessaire d'avoir tant de personnes. Ils ne comprenaient pas l'objectif final de ce conseil, de ce Board. C'était un conseil d'administration qui était là pour faciliter une participation accrue.

ALBERTO SOTO : Nous travaillons ensemble avec des membres de l'ALAC, et ce Board, ce conseil d'administration, était composé uniquement de personnes ayant des postes.

Mais maintenant, il y a 2 nouvelles personnes qui ont été ajoutées à ce conseil d'administration, qui sont des participants qui n'appartiennent pas à des unités constitutives, mais qui sont membres du conseil d'administration.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup, je comprends beaucoup mieux la situation. Je comprends les révisions que vous avez effectuées sur votre règlement intérieur.

Olivier, vous vouliez prendre la parole ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui? Merci beaucoup. Merci Monsieur le président de séance. Je voulais rebondir là-dessus si vous le permettez.

Avoir des groupes de travail principaux, des groupes de travail qui travaillent sur les procédures, où il n'y a que des membres du conseil d'administration avec des membres dirigeants ayant beaucoup d'ancienneté, membres des RALOs, membres de l'ALAC, je l'ai vu lors du groupe de travail intercommunautaire. On nomme des personnes à ces groupes de travail. Et c'est souvent le cas, nous avons nommé des personnes comment dire, toujours les mêmes en quelque sorte.

Donc je crois que c'est important d'avoir de nouvelles personnes qui puissent se former également. Moi ce que je pense personnellement,

c'est que lorsque l'on nomme des personnes pour ces groupes de travail, il faut avoir des personnes qui confirment bien qu'ils sont en mesure de travailler parce que nous avons des dates limites très serrées parfois.

Il faut que cette personne soit d'expérience, et soit en mesure de faire le travail en temps et en heure. Il y a des personnes qui peuvent faire un excellent travail. Il est difficile de nommer quelqu'un à une position en tant que liaison, par exemple sans avoir véritablement toute confiance en la personne, et que la personne soit en mesure de trouver le temps pour accomplir sa tâche.

GLENN MCKNIGHT:

Quelqu'un veut rebondir là-dessus ?

Nous allons maintenant passer à 4. Le groupe de travail ad-hoc d'At-Large sur la transition de supervision du gouvernement des États-Unis sur les fonctions IANA. C'est un thème d'importance, et il ne reste que 16 minutes pour en parler.

Qui veut prendre la parole ? Le grand silence. Aucune question ? Aucun commentaire là-dessus ? Oui, on en a parlé énormément déjà, je le sais.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

J'aimerais revenir sur le programme de mentorat. Heidi me l'a rappelé. J'aurais dû le mentionner vraiment, parce que c'est un programme de mentorat qui permettrait justement de mieux former les personnes, ça c'est un bon outil pour être sûr de nommer dans les commissions des personnes très compétentes. Cela répond à mes inquiétudes.

Et en ce qui concerne la question IANA, nous avons vraiment parlé énormément de cela. Je ne sais pas ce que l'on peut rajouter. Nous avons passé une après-midi entière à en parler hier. Je crois que la communauté At-Large a maintenant une bonne compréhension de la direction que nous empruntons.

Hier nous avons eu une séance de remue-méninges, de brainstorming, où on a lancé beaucoup d'idées, de thèmes possibles pour At-Large, des propositions qu'At-Large pourrait faire, parce qu'At-Large doit s'engager dans le processus. Nous devons faire partie du processus à tous les niveaux, dans toutes les communautés opérationnelles en ce qui concerne les adresses IP, et ainsi de suite, avec le groupe de travail intercommunautaire également. Cela a été dit hier. Il y a une inquiétude forte par rapport au calendrier. On a beaucoup à faire en très peu de temps. Ce n'est pas seulement nous qui disons cela. C'est pour tout le processus.

GLENN MCKNIGHT :

Merci de ce synopsis.

Nous allons maintenant passer au point suivant : activités RALOs RIRs. Je vais demander à chaque RALO de nous donner une mise à jour.

Je vais commencer avec Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN:

Merci Glenn.

Vous voulez que je vous parle de nos activités RALO avec les RIRs, laissez-moi réfléchir.

En fait, nous avons signé un protocole d'accords avec APNIC en mars, à Singapour, et avec une autre entité nous avons conduit plusieurs activités avec la participation d'ALS d'APRALO.

Nous avons organisé des webinaires de APNIC avec des experts de postes développement. Des webinaires de 2h30 qui ont été très impressionnants, informatifs, avec des présentations PowerPoint. Tout est disponible sur notre espace Wiki. Si cela vous intéresse, vous pouvez y avoir accès, et écouter les enregistrements.

Pendant notre réponse mensuelle, nous avons invité Pablo Hinojosa qui nous a parlé des manifestations à venir, des possibilités de formation qui vont exister dans la région. Nous avons dit que s'il y a des webinaires ou des possibilités de formation, nous aimerions en faire partie. Il a également donné une mise à jour d'APNIC au niveau des activités TLD, nous avons une lettre d'informations. Il y a des formations qui se déroulent.

Donc beaucoup de nos membres se sont abonnés à ces listes de diffusion, à ces lettres d'informations, avec le soutien des ALS, nous établissons des rapports avec les ccTLDs locaux qui ne sont pas des ALS, ou même qui sont des ALS, mais qui ne sont pas des membres de APNIC ou APTLD. Donc nous nous soutenons pour qu'il y ait de plus en plus de liens entre ces personnes et ces entités.

Et vraiment l'expérience est tout à fait positive, bon partenariat, bon travail. Et nous voulons élargir ce partenariat avec encore plus de personnes qui nous rejoignent. On est en train de parler de la réunion qui se tiendra en conjonction avec APRICOT en 2015 et qui se tiendra au

Japon, avec un potentiel pour des membres de l’APRALO de faire partie de cette réunion.

Nous utilisons également le programme CROPP pour envoyer certains membres. Voilà les activités qui ont été effectuées avec les RIRs.

Merci.

GLENN MCKNIGHT :

J’ai reçu en effet un courriel très long au sujet de vos activités, qui m’a été très utile, et en consultation avec ARIN, le RIR d’Amérique du Nord, nous allons avoir un protocole d’accords qui sera bientôt signé. Et nous avons en ce moment cette semaine une manifestation à Baltimore de ARIN et nous espérons pouvoir intégrer un peu plus le travail qui se fait en Asie Pacifique avec ce qui se fait ici.

Kerry Brown a été à la manifestation. Darlene Thompson également était à Phoenix, et moi j’étais à Chicago. Nous espérons avoir une excellente relation de travail, parce qu’ils ont beaucoup de manifestations qui se tiennent dans différentes villes, on en a parlé avec Chris Mondini. On aimerait rebondir sur leurs activités et les utiliser autant que possible.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Glenn.

J’ai une question pour Siranush. Vous dites que certaines ccTLDs ne sont pas des ALS. Je ne vois pas ce que vous voulez dire.

SIRANUSH VARDANYAN: Non. J'ai dit que certaines ALS - comme par exemple en ISOC Arménie, c'est le cas de notre ALS, c'est une ALS, mais c'est également un ccTLD pour l'Arménie, mais ce n'est pas un membre pour le APTLD. C'est un membre pour le RIPE. Mais un membre de TLD peut envoyer un email pour se connecter aux ccTLDs locaux. Dans ce cas, c'était le même ccTLD qui était une ALS. Mais si ce n'est pas une ALS, les ALS essayent de mettre en place ces connexions.

TIJANI BEN JEMAA : Je suis un peu perdu, parce que d'habitude, c'est une agence gouvernementale ou du secteur privé qui opère ces ccTLDs. Vous voyez pourquoi je ne comprends pas.

SIRANUSH VARDANYAN: Oui, je m'excuse. ISOC Arménie et les ccTLDs parfois sont combinés, par exemple – on a un membre d'ISOC Arménie qui peut donner une meilleure explication.

LIANNA GALSTYAN: Je viens de l'ISOC Arménie, on a enregistré un ccTLD. Je m'appelle Lianna Galstyan pour le procès-verbal. Nous sommes un ccTLD du pays, mais puisqu'on est ISOC, on est devenu une ALS dans le pays. Et la situation n'est pas gouvernementale. On est un ONG, mais on est une ccTLD, donc c'est différent dans notre pays.

GLENN MCKNIGHT : Avant que vous nous donniez votre commentaire, on veut entendre Olivier, mais on n'a pas beaucoup de temps.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Il me semble que la Nouvelle-Zélande a le même système. (Ce micro ne fonctionne pas très bien. Je m'excuse.) Point-NZ est un opérateur ccTLD et un organisme de la société civile.

TIJANI BEN JEMAA : Pour revenir à AFRALO et AfriNIC, vous savez qu'on a signé le premier protocole d'accords MoU avec toutes les régions, et nous avons beaucoup de coopération.

Nous participons à leurs grandes réunions. On a participé l'année dernière au sommet Internet de l'Afrique organisé par AfriNIC, et cette année, nous allons participer à AfriNIC 21 qui est une réunion de développement de politiques organisée par AfriNIC. Nous étions également d'accord avec AfriNIC.

On s'est mis d'accord pour organiser une séance de renforcement de capacités pour les dirigeants d'AFRALO, pour qu'ils soient mieux préparés pour participer aux développements de politiques d'AfriNIC. Ils ont accepté cela. Les séances vont avoir lieu en novembre prochain. Le projet est que ces dirigeants vont diffuser par la suite ces formations à travers des webinaires pour le reste du RALO.

GLENN MCKNIGHT : Merci.

Maintenant je pense qu'on pourrait avoir une mise à jour d'EURALO, et ensuite on pourra passer à LACRALO.

WOLF LUDWIG :

Étant donné qu'on n'a pas le temps, on va faire vite.

On a travaillé avec des ALS, et entre temps l'entité de RIPE a exprimé sa préférence d'un protocole d'accords avec EuroDIG. On n'a pas exprimé la préférence de notre RALO, et donc EURALO a signé cet MoU pour ce soit ouvert pour l'instant.

On commencera à coopérer au niveau de EuroDIG et depuis notre expérience de ce qu'on peut discuter avec eux en tant que région pour EURALO. C'est tout pour l'instant.

GLENN MCKNIGHT :

Merci.

Alberto, pourriez-vous partager avec nous votre expérience ?

ALBERTO SOTO :

On n'a pas eu d'expérience dans la période précédente. Ils ont essayé de signer un MoU avec l'APNIC et il n'y a pas eu de consensus. Hier on a discuté de la possibilité de revenir sur ce sujet, parce qu'on a de très bons exemples, comme par exemple le vôtre, et je pense que cette fois-ci, on va atteindre le consensus. C'est pourquoi cet après-midi même je commencerai à travailler avec des gens de l'APNIC pour reprendre notre discussion de l'année précédente.

GLENN MCKNIGHT Nous passons maintenant au programme CROPP. Malheureusement Dave n'est pas là. Olivier a un commentaire avant de passer au programme CROPP ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Glenn. Je voulais juste ajouter quelque chose par rapport au contact avec votre registre internet régional. Il y a des cas où nous avons vu, en Asie Pacifique par exemple, une association de TLDs. En Europe, il y a un conseil de noms d'enregistrement européen central.

Mais si vous avez besoin d'être présentés par l'ALAC à ces personnes, parce que des fois ce sera difficiles de les rejoindre, vous pouvez nous demander de vous aider. On pourrait envoyer une lettre officielle, ou essayer d'établir une connexion entre eux et vous.

GLENN MCKNIGHT : C'est une très bonne suggestion.

On passe maintenant à CROPP. Dave n'est pas là. Il y a eu des révisions. Une des révisions dont j'ai entendu parler est que les frais d'enregistrement heureusement font partie de cette révision. C'était un projet pilote l'année dernière qui a très bien fonctionné. On a eu un deuxième site. Les gens recommandent de ne pas le laisser pour la dernière semaine. Souvenez-vous que cela prend du temps. Si vous n'avez pas demandé d'aide, il faut encourager vos ALS à considérer le programme, c'est un programme de sensibilisation, il devrait être cohérent. On va leur demander des paramètres, et il est clair qu'ils doivent avoir ces recommandations de pourquoi vous allez, qui va vous soutenir ? Donc on a très peu de temps pour avoir des rapports

individuels sur cette question, mais y aurait-il des questions sur ce point ? Heidi vous voulez ajouter quelque chose ?

HEIDI ULLRICH : Oui, je sais qu'on n'a pas de temps, mais je voudrais juste annoncer qu'il y aura une réunion du CROPP aujourd'hui entre 17h30 et 18h30 dans la salle Encino.

GLENN MCKNIGHT : Merci Heidi.

Nous avons maintenant 2 minutes pour les divers.

Y a-t-il des questions urgentes que vous voudriez mentionner ? Autrement on pourra laisser la salle à la prochaine réunion. S'il y a des commentaires, c'est le moment de les faire. Non ?

Alors c'est fini. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]